

L'Appel de la forêt

un film de Chris Sanders

Dossier pédagogique



zéro de
conduite
.net



Il a retenti pour la première fois en 1903 dans les pages du *Saturday Evening Post* et n'a cessé depuis de fasciner lecteurs et spectateurs (à travers ses adaptations à l'écran) du monde entier : *L'Appel de la forêt* (*Call of the Wild* en anglais), le nom du roman qui allait faire connaître le romancier Jack London du grand public, et qui restera sans doute à jamais comme son chef d'œuvre. Le livre raconte l'aventure d'un chien embarqué malgré lui dans les rigueurs du grand Nord et la fièvre de la Ruée vers l'or du Klondike. Il va révéler dans l'épreuve un caractère exceptionnel, et retrouver sa nature sauvage. Le roman de Jack London tire sa force d'un puissant mélange de réalisme (l'écrivain, qui a lui-même participé à la Ruée vers l'or, écrit d'expérience) et d'imagination, de nouveauté (prendre un animal pour héros) et de fidélité aux mythes fondateurs américains. Hollywood, qui l'a porté à l'écran plusieurs fois (1923, 1935, 1972) en propose aujourd'hui une nouvelle adaptation, qui tire parti des ressources du numérique pour s'approcher au plus près du roman original : si les prises de vue réelles rendent justice à certains des magnifiques paysages du Yukon canadien et à la présence des acteurs (à commencer par Harrison Ford en John Thornton), les procédés de l'animation (semblables à ceux qui ont permis de faire revivre les héros animaux du *Roi Lion* ou du *Livre de la Jungle*) permettent de remettre Buck au centre du film, comme l'avait voulu London dans son livre. *L'Appel de la forêt* permettra ainsi aux enseignants du Cycle 3 (CM1, CM2 et Sixième) d'étudier le roman et le film d'aventures, tout en abordant d'autres thématiques dans une logique d'interdisciplinarité. Le présent dossier est conçu pour les aider dans cette entreprise.



L'APPEL DE LA FORÊT

Un film de Chris Sanders

Avec Harrison Ford et Omar Sy

Genre : Aventure

La paisible vie domestique de Buck, un chien au grand cœur, bascule lorsqu'il est brusquement arraché à sa maison en Californie et se retrouve enrôlé comme chien de traîneau dans les étendues sauvages du Yukon canadien pendant la Ruée vers l'or des années 1890. Buck va devoir s'adapter et lutter pour survivre, jusqu'à finalement trouver sa véritable place dans le monde en devenant son propre maître...

AU CINÉMA LE 19 FÉVRIER 2020

SOMMAIRE DU DOSSIER

Découvrir L'Appel de la forêt p. 3

Entretien avec Jean-Luc Tendil p. 6

Dans les programmes p. 9

Fiches élèves p. 10

Découvrir *L'Appel de la forêt*



© 2019 Twentieth Century Studios. Tous droits réservés.

LA FIÈVRE DE L'OR

À la fin du XIX^e siècle, l'Alaska, cédée par les Russes aux États-Unis en 1896, est un pays sans foi ni loi. La Yukon River, qui se jette dans le détroit de Béring, la sépare du Canada qui ne s'en préoccupe guère non plus. Seuls y vivent quelques trappeurs et des tribu indiennes. Mais après la Californie dans les années 1850, c'est au tour de l'Alaska, et plus précisément du Klondike à la frontière du Yukon, de connaître une Ruée vers l'or durant l'été 1897.

Le 15 juillet 1897, l'Excelsior a accosté à San Francisco avec à son bord une tonne d'or venue tout droit du Klondike. Grâce au télégraphe, la nouvelle qu'on a trouvé de l'or dans cette région inhospitalière se répand comme une traînée de poudre et quelques mois plus de 100 000 prospecteurs partent tenter leur chance. Ouvriers agricoles, chômeurs, vagabonds, aventuriers, tous rêvent d'or et de richesse.

« La découverte des mines d'or du Klondike attira vers le nord des milliers d'aventuriers. Tout manquait dans ces régions neuves et désolées ; et pour assurer la subsistance et la vie même des émigrants, on dut avoir recours aux traîneaux attelés de chiens, seuls animaux de trait capables de supporter une température arctique. »

Jack London, *L'Appel de la forêt*

les vêtements.... Se succèdent ravins, précipices, pentes escarpées qui se referment comme autant de pièges sur les hommes mal préparés et mal équipés. Portant leur matériel, leur nourriture, et même parfois leurs chiens de traîneaux, les prospecteurs tentent de franchir la Chilkoot Pass en une interminable chaîne humaine. Les hommes qui y arrivent auront mis près de trois mois ! Commence alors une nouvelle épreuve : attendre la fonte de glaces pour descendre la Yukon River à travers les montagnes afin de rejoindre Dawson City.

« Les hommes, en creusant la terre obscure, y avaient trouvé un métal jaune, enfoncé dans le sol glacé des régions arctiques, et les compagnies de transport ayant répandu la nouvelle à grand renfort de réclame, les gens se ruaient en foule vers le nord. »

Jack London, *L'Appel de la forêt*

UNE AVENTURE PÉRILLEUSE

Les prospecteurs, venus de tout le pays, partent de San Francisco ou Seattle en bateau, longent le Canada et contournent le golfe de l'Alaska pour débarquer à St Michael d'où ils doivent ensuite remonter la Yukon River jusqu'à Dawson City. La route terrestre, plus longue, longe la côte Pacifique jusqu'aux cols qu'il faudra ensuite franchir : il leur faut choisir entre la Chilkoot Pass ou la White Pass (ou Dead Horse Pass : le col du Cheval mort). Les autorités canadiennes imposent aux prospecteurs d'emporter de quoi manger pendant un an, soit plus de 500 kg de nourriture, chargement auquel s'ajoutent le matériel, les outils,

Découvrir *L'Appel de la forêt*

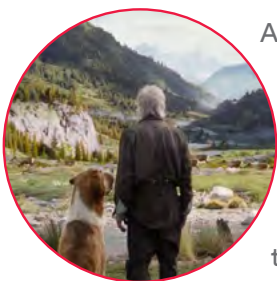
UNE VILLE CHAMPIGNON

Dawson City, ville-champignon au confluent du Klondike et du Yukon, passe de 500 habitants en 1896 à plus de 30 000 en quelques mois ! Surpeuplée et anarchique, la ville connaît de graves problèmes de ravitaillement et d'épidémies (paludisme, dysenterie, typhoïde, diphtérie...), mais compte une trentaine de saloons où les prospecteurs s'enivrent pour oublier la dureté de leur vie. Les rues font alterner cabanes en rondins et tentes, et sont régulièrement ravagées par des incendies.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Cette ruée aussi populaire qu'éphémère a aussi inspiré *Le Volcan d'Or* à Jules Verne, un roman posthume inachevé, paru en 1906, et au cinéma *La Ruée vers l'or* de Charlie Chaplin en 1925. Quant au célèbre oncle Balthazar Picsou, il a fait fortune dans le Klondike !

VIVRE DANS LE GRAND NORD



Avant les chercheurs d'or, ce sont les trappeurs et les Indiens qui vivent dans le Grand Nord. En canoë ou à pied, les trappeurs remontent le cours des rivières en suivant le parcours du gibier : élans, grizzlis, loups... La région du Yukon, dont fait partie le Klondike, est bordée de montagnes et constellée de lacs glaciaires, longs et étroits. Les conditions climatiques sont extrêmes : l'été, bien que très court, se caractérise par une chaleur intense qui permet aux moustiques de proliférer dans les nombreux marécages causés par la fonte des glaces. L'hiver, lui, dure près de neuf mois et les températures peuvent descendre jusqu'à -50°C ! Tous les cours d'eau sont alors gelés ou charrient d'énormes blocs de glace, rendant la navigation impossible, tandis que les blizzards empêchent toute randonnée.

JACK LONDON AU KLONDIKE

Le 25 juillet 1897, Jack London embarque à bord du SS Umatilla à destination du Grand Nord, il a vingt-et-un ans et rêve d'aventure, de fortune et de gloire. Il est accompagné de son beau-frère, James Shepard, qui a hypothéqué sa maison pour financer leur voyage. Arrivé le 7 août à Dyea en Alaska, il parvient à franchir la Chilkoot Pass au début du mois de septembre, avant les premières neiges ; Shepard, lui, a déjà fait demi-tour. Avec de nouveaux compagnons, Jack descend la Yukon River. Six cents kilomètres plus bas, à l'embouchure de la Stewart River, l'apprenti jeune chercheur d'or rencontre les propriétaires d'un chien du nom de Jack, mi-chien-loup, mi-Saint-Bernard qui sera le modèle de Buck, le héros de *L'Appel de la forêt*.

« Le monarque absolu de ce beau royaume était, depuis quatre ans, le chien Buck, magnifique animal dont le poids et la majesté tenaient du gigantesque terre-neuve Elna, son père, tandis que sa mère Sheps, fine chienne colley de pure race écossaise, lui avait donné la beauté des formes et l'intelligence humaine de son regard. »

Jack London, *L'Appel de la forêt*



Découvrir *L'Appel de la forêt*

À cent vingt kilomètres de Dawson City, ils se lancent dans la prospection, mais Jack London abandonne au bout de trois jours. Il a découvert que la prospection était un travail éprouvant : il faut extraire du gravier de la rivière, forer des puits, créer des écluses, le tout dans une eau glacée. Il enregistre une concession à Henderson Creek, mais passe tout son temps dans les bars où de vieux prospecteurs lui racontent les histoires du Grand Nord. Quand il n'est pas dans les saloons, il lit Darwin, Milton, Kipling... Épuisé et mal nourri, il est atteint du scorbut – les fruits et légumes frais sont rares à Dawson City – et décide de quitter le Klondike pour regagner la Californie dès la fonte des glaces. En août 1898, juste un an après son départ, il est de retour à San Francisco, les poches toujours vides, mais des histoires plein la tête...

LE SAVIEZ-VOUS ?

À la frontière entre l'Alaska et la Colombie britannique, une montagne a été rebaptisée en hommage à l'écrivain. Le Mont London culmine à 2 326 mètres.

L'APPEL DE L'ÉCRITURE

De son aventure dans le Klondike, Jack London rapporte 4,50 \$ d'or, mais surtout des histoires et des souvenirs dans lesquels il puise pour écrire. Après de plusieurs nouvelles et un premier roman, *Une fille des neiges*, passé complètement inaperçu, il décide d'écrire une nouvelle dont le héros sera un chien maltraité qui retourne à la vie sauvage. Emporté par son histoire, il se retrouve rapidement avec un manuscrit de 32 000 mots au lieu des 4 000 prévus.

Du livre à l'écran

***L'Appel de la forêt* a été adapté au cinéma dès 1923 par Fred Jackman, puis en 1935 avec Clark Gable et Loretta Young et en 1972 avec Charlton Heston. À la télévision, le roman a été adapté plusieurs fois en téléfilms et en 2000 a fait l'objet d'une série. La version de Chris Sanders utilise un mélange entre prises de vues réelles et effets numériques pour faire revivre à l'écran un Buck plus vrai que nature.**

L'Appel de la forêt paraît d'abord en feuilleton dans le *Saturday Evening Post*, puis en volume durant l'été 1903. Le roman rencontre un succès foudroyant : le premier tirage de 10 000 exemplaires est rapidement épuisé. Il est traduit dans le monde entier et se vend à des millions d'exemplaires. Malgré ce succès, Jack London, qui a vendu ses droits pour 2 500 \$, ne touchera jamais un cent de plus. Le roman est publié en France en 1905 sous le titre *L'Appel de la forêt*, puis *L'Appel du Grand Nord* ou encore *L'Appel sauvage*, et très récemment *L'Appel du monde sauvage*. Quelques années plus tard, l'écrivain fait paraître *Croc-Blanc*, les aventures d'un chien-loup qui font écho à celles de Buck.





Pour aller plus loin : Entretien avec Jean-Luc Tendil

Jean-Luc Tendil, spécialiste de Jack London, nous explique quelle place *L'Appel de la forêt* occupe dans la vie et la carrière de Jack London, et replace ce récit du Grand Nord occupe dans l'histoire littéraire américaine.

Propos recueillis par *Pauline le Gall*

Quelle place *L'Appel de la forêt* occupe dans la carrière littéraire et l'œuvre de London ?

L'Appel de la forêt est à la fois un roman charnière dans son œuvre et son « roman apothéose ». À l'époque de la publication de *L'Appel de la forêt* en 1903, Jack London a déjà écrit quelques nouvelles mais il n'est pas encore connu. Lorsque *L'Appel de la forêt* paraît par épisodes dans le Saturday Evening Post, le succès est immédiat auprès de lecteurs avides de lire des romans d'aventure. Il marque un tournant dans sa carrière en lui apportant une renommée internationale. Je le qualifie de « roman apothéose » parce que London est avant tout un maître de la nouvelle, qui a du mal à tenir ses personnages et à développer une intrigue sur la longueur. Or avec *L'Appel de la forêt* il réussit un tour de maître. Après ce roman-là, tous les autres seront plus décevants, sauf peut-être *Martin Eden* et ses résonances sociales.

Je le qualifie de « roman apothéose ». Jack London avec *L'Appel de la forêt* a réussi un tour de maître.

Le livre a eu un succès immédiat et mondial. Y avait-il une vogue des romans traitant de la Ruée vers l'or ?

London est un homme d'action, un sanguin qui obéit davantage à des impulsions soudaines qu'à des désirs longtemps mûris. En juillet 1897, à peine quelques semaines après la découverte d'or dans le Yukon, London s'embarque pour le Grand Nord où il passe beaucoup plus de temps dans les saloons improvisés qu'à prospecter de l'or dans les rivières. Mais il revient avec dans la tête des images, des paysages, un gisement d'histoires qui vont le propulser sur la scène littéraire. Grâce à quelques nouvelles sur la Ruée vers l'or (notamment *Le Silence Blanc*), il se fait un nom. Dans ce domaine, oui, London est un pionnier, voire le pionnier. Bien sûr, il y avait déjà une mode du roman d'aventure colonialiste, avec des auteurs comme Jules Verne, Rudyard Kipling ou



© 2019 Twentieth Century Studios. Tous droits réservés.



Owen Wister, mais Jack London invente vraiment la geste du Grand Nord.

Quelle est la spécificité du roman de London ?

Ce qu'il y a de très spécifique à ce roman réside dans le point de vue. Le monde des hommes est vu à travers le regard d'un animal. Le mutisme du chien met à l'abri les personnages d'un trop grand bavardage et d'une analyse intempestive des sentiments. London ressuscite ce qu'il peut y avoir d'animal chez l'homme (y compris dans le sens de d'anima, l'âme en latin), voire d'humain chez l'animal. Ce roman va véritablement à l'essentiel.

On continue à classer le livre dans la catégorie des romans pour la jeunesse. Pourtant il n'est pas sans violence et sans cruauté.

Toute histoire pour enfant contient une part de violence, il suffit de penser à *Poil de carotte* de Jules Renard ou aux *Aventures de Tom Sawyer* de Mark Twain. Cette tendance à croire que la violence n'est pas compatible avec la jeunesse est fautive. La littérature d'éducation est un moyen de se préparer à la violence du monde. Jack London dans *L'Appel de la forêt* raconte la rencontre entre l'homme et l'animal, entre la civilisation et la sauvagerie... Il évoque la violence sans jamais en avaliser l'injustice.

Y a-t-il une mythologie du Grand Nord dans le roman américain ? Est-ce la transposition du mythe de l'Ouest ? Est-ce que les romans du Nord constituent un simple déplacement géographique des codes du western ?

Oui et non. Le western est une geste de la terre promise. Dans ces romans et films, les héros traversent le désert puis gravissent les sommets de la Sierra Nevada pour atteindre la Californie, cette terre des richesses et de la récompense. Dans les romans du Grand Nord, le but n'est pas d'atteindre une terre promise mais de se trouver soi-même, de puiser en soi la force d'affronter le monde. Ce sont des récits qui portent aussi en eux une certaine nostalgie, qui évoquent des vertus antiques et primordiales qui ont été affaiblies. La vertu naturelle y a été ensevelie par la civilisation et a fait perdre aux Hommes les notions

de courage, de loyauté, de fidélité à l'autre. Cependant, les histoires du Grand Nord annoncent le western comme genre cinématographique en portant une idée de la nostalgie de la frontière. Je pense par exemple à un film comme *L'Homme qui tua Liberty Valence* (John Ford, 1962) qui dénonce l'affaiblissement moral d'une Amérique en voie de civilisation. Cette nostalgie de la frontière, des gens qui abattaient les murs autour d'eux au lieu d'en construire, se retrouve dans les romans du Grand Nord.

Cette nostalgie de la frontière, des gens qui abattaient les murs autour d'eux au lieu d'en construire, se retrouve dans les romans du Grand Nord.

Une des nouveautés du roman est de faire de son héros un chien. Y a-t-il des précédents dans la littérature américaine ?

Il s'inspire un peu de la baleine blanche dans le *Moby Dick* d'Herman Melville. Dans ce roman, l'homme veut se venger de l'animal qui l'a mutilé. *L'Appel de la forêt* présente la situation inverse : le chien se venge des hommes qui l'ont « mutilé » en tuant son maître, c'est à dire en lui faisant perdre sa « moitié » humaine.

La bête dans le roman de London représente le paradis perdu de notre intelligence et de notre âme. *L'Appel de la forêt* a par contre eu des descendants comme *Le Grizzly* de James Oliver Curwood, écrite l'année de la mort de Jack London et qui a été adaptée au cinéma par Jean-Jacques Annaud.

En France, *The Call of the Wild* a souvent été traduit par *L'Appel de la forêt*. Quelle autre nuance apporte le « wild » du titre original ?

« Wild » évoque davantage de sauvagerie alors que la forêt évoque un peu trop l'action humaine, le bûcheron. « Wild » désigne non seulement la taïga du nord du Canada mais aussi une façon d'être de la nature, de l'environnement, un esprit que l'homme ne pourra jamais dompter et réduire à ses besoins.

Dans quel courant de pensée américain s'inscrit Jack London ?

Il se veut naturaliste. La littérature américaine du XX^e siècle est très influencée par la littérature française, notamment par Zola et donc par le naturalisme. Il veut raconter l'évolution sociale, expliquer la société par des lois naturelles immuables. Cela étant dit, il se laisse facilement gagner par la nostalgie romantique des passions primitives, ce que l'on retrouve dans *L'Appel de la forêt* quand Buck, le chien, rejoint une louve pour créer une sorte de société patriarcale. Il a

aussi voulu réconcilier le darwinisme et le socialisme. Il s'intéresse beaucoup à ce qui se passe en ville, aux ouvriers et à leurs conditions de vie. Pour lui, l'ouvrier est devenu plus fort par sélection naturelle, en étant astucieux et moral. Le bourgeois, lui, est affaibli par la sécurité dans laquelle il vit, par les barrières qu'il a érigées autour de lui. London croit à la révolution,

il pense que les détenteurs du capital sont en quelque sorte « ramollis » par le système qu'ils ont mis en place et qui rend l'ouvrier plus révolté et plus déterminé que jamais. Le fait que l'homme fort ne trouve pas, dans une société cloisonnée, la place qui lui revient de droit est une injustice pour lui. Voilà pourquoi il imagine un effondrement de la société capitaliste.

***L'Appel de la forêt* a déjà été adapté au cinéma, tout comme plusieurs œuvres de Jack London. Quel attrait son œuvre a-t-elle pour le 7^e art ?**

La métamorphose du chien en un roi légendaire est très cinégénique, tout comme le fait qu'il ne parle pas. Cette rencontre entre l'homme et l'animal, entre le silence et le vacarme langagier est très dramaturgique.

Jean-Luc Tendil est professeur agrégé et enseigne la littérature et de civilisation américaine à l'université d'Avignon. Il a publié sa thèse De la conquête territoriale à la conquête sociale : L'homme jouet ou acteur de son évolution dans l'œuvre de Jack London en 2010 aux éditions Omniscryptum.

La métamorphose du chien en un roi légendaire est très cinégénique, tout comme le fait qu'il ne parle pas. Cette rencontre entre l'homme et l'animal, entre le silence et le vacarme est très dramaturgique.



Dans les programmes

Présentation

Le visionnage et l'étude de *L'Appel de la forêt* s'inscrivent parfaitement dans le cadre des programmes officiels du Cycle 3, qui préconisent l'étude du roman (ou du film) d'aventures en CM1-CM2 et en Sixième. Mais l'exploitation des différents aspects exposés (histoire, géographie, espaces naturels) dans le film permettra également de travailler en interdisciplinarité et de mobiliser des connaissances en Histoire, Géographie, Sciences de la Vie et de la Terre et en Anglais.

Discipline	Niveau	Notions au programme
Français	CM1-CM2	Vivre des aventures ¹ Héros / héroïnes et personnages
	Sixième	Les Récits d'aventures ²
Géographie	Sixième	Thème 4 Le monde habité - La variété des formes d'occupation spatiale dans le monde.
Sciences	CM1-CM2	Unité, diversité des organismes vivants - Diversités actuelle et passée des espèces. - Évolution des espèces vivantes.
SVT	Sixième	Les êtres vivants dans leur environnement
Anglais	Niveau A1 (niveau introductif ou de découverte)	

¹ Instructions officielles : « - découvrir des romans d'aventures dont le personnage principal est proche des élèves (enfant ou animal par exemple) afin de favoriser l'entrée dans la lecture »

² Instructions officielles : « On étudie : - un classique du roman d'aventures (lecture intégrale) et des extraits de films d'aventures ou un film d'aventures autant que possible adapté de l'un des livres étudiés ou proposés en lecture cursive. »

NB : Les activités proposées permettent de travailler les compétences attendues pour la maîtrise du socle commun dans les domaines suivants :

- Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer
- Domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre
- Domaine 4 : Les systèmes naturels et les systèmes techniques

Avant le film : L'affiche



Énumère les éléments qui apparaissent sur l'image : personnages, objets, éléments de paysage

-
-
-
-
-
-

Où pourrait se dérouler l'histoire ?

-
-

À ton avis, qui est le héros du film ?

-
-

À quel genre d'après toi appartient ce film ?

- COMÉDIE**
- AVENTURE**
- SCIENCE-FICTION**
- HORREUR**
- DRAME**
- ROMANCE**

ANALYSE D'IMAGE

La contre-plongée

Dans le vocabulaire de la photographie et du cinéma, cette image est une contre-plongée : on regarde les personnages d'en bas. Cela sert en général à les grandir, et ainsi à les faire apparaître encore plus héroïques !

Avant le film (suite)

**Lis le synopsis (le résumé de l'histoire)
et réponds aux questions :**

La paisible vie domestique de Buck, un chien au grand cœur, bascule lorsqu'il est brusquement arraché à sa maison en Californie et se retrouve enrôlé comme chien de traîneau dans les étendues sauvages du Yukon canadien pendant la Ruée vers l'or des années 1890. Buck va devoir s'adapter et lutter pour survivre, jusqu'à finalement trouver sa véritable place dans le monde en devenant son propre maître...

1

QUI EST LE HÉROS ?

.....
.....

2

**OÙ ET QUAND SE DÉROULE
L'HISTOIRE ?**

.....
.....
.....

3

À QUEL SIÈCLE ?

.....
.....

Et maintenant, visionne la bande-annonce !



**QUI RACONTE L'HISTOIRE
D'APRÈS TOI ?**

.....
.....

EST-CE LE HÉROS ?

.....

Un film d'aventures



© 2019 Twentieth Century Studios. Tous droits réservés.

1 Où et quand se déroule-l'histoire ? Précise les différents lieux.

.....

.....

.....

.....

2 Cite au moins trois épreuves que doit traverser Buck au cours du film :

.....

.....

.....

3 De quelles qualités fait-il preuve au cours de cette aventure ?

Entoure au moins trois adjectifs qui te semblent convenir dans la liste suivante. Justifie ton choix.

- FORT** **TIMORÉ** **CRUEL** **ASTUCIEUX**
- INDÉCIS** **RÊVEUR** **ENDURANT** **FIDÈLE**
- TÉMÉRAIRE** **GÉNÉREUX** **INTRÉPIDE**
- PARESSEUX** **IMPITOYABLE**

4 Quels personnages vont aider Buck (adjuvants) ?

.....

.....

.....

5 Quels personnages vont s'opposer à lui ou lui faire du mal (opposants) ?

.....

.....

.....

6 En quoi Buck a-t-il changé entre le début et la fin ?

.....

.....

.....

7 En quoi ce film est-il bien un film d'aventures ?

.....

.....

.....

Un écrivain aventurier : Jack London

Il n'était pas du genre à rester derrière son bureau ! Jack London (1876-1916) a eu une vie aventureuse, et en a tiré l'essentiel de ses récits.

Jack London te raconte sa vie !

Lis le texte et réponds aux questions page suivante



« Aujourd'hui le monde entier me connaît sous le nom de Jack London, mais mon vrai nom est John Griffith Chaney. Je n'ai jamais connu mon père, il a chassé ma mère avant ma naissance le 12 janvier 1876. Heureusement elle est tombée sur John London, un chic type qui l'a épousée et m'a adopté. C'est comme ça que je suis devenu Jack London. John, mon beau-père, a acheté un ranch à Oakland en Californie, mais nos gamelles étaient souvent vides. Alors, encore gamin, j'ai fait

des petits boulots : vendeur de glaces, balayeur, menuisier et, plus tard, j'ai même été pilleur d'huîtres et chasseur de phoques ! Ensuite, j'ai voyagé en train à travers tous les États-Unis ; j'étais devenu ce qu'on appelle un « vagabond du rail », ce qui m'a même valu quelques semaines en prison. Heureusement que pour tenir le coup, j'avais les livres. Quand j'ai découvert la bibliothèque d'Oakland, ma vie a changé. J'ai commencé à lire, à lire... tellement que j'ai même réussi à entrer au lycée puis à m'inscrire à l'université. Mais, vous l'avez compris, rester assis pendant des heures, c'était pas mon truc, et je n'avais plus d'argent. Quand j'ai entendu parler de la Ruée vers l'or du Klondike, ni une ni deux, j'ai embarqué pour l'Alaska. Bon, en fait d'or, j'ai surtout failli mourir de froid et de faim. J'ai décidé de rentrer et de raconter toutes les histoires que j'avais entendues là-bas. J'ai écrit des nouvelles, puis un roman, L'Appel de la forêt. Faut croire que les gens avaient envie de lire des histoires sur le Grand Nord et les chiens sauvages, parce que le livre a fait un carton ! À cette époque, j'ai aussi pas mal voyagé en Europe. À Londres où j'ai découvert ce que c'était la vraie misère dans une grande ville. Aux États-Unis, j'avais adhéré au Parti socialiste depuis longtemps... Ensuite, je suis parti comme reporter pour couvrir la guerre russo-japonaise, mais j'ai été arrêté puis expulsé. Ah, je ne vous ai pas dit que j'ai été marié deux fois et que j'ai eu deux filles. Comme mes livres marchaient bien, j'ai acheté un ranch et un bateau, le « Snark », sur lequel je suis parti faire le tour du monde... mais je suis tombé malade et j'ai dû rentrer en Californie. Maintenant je continue à écrire, même si j'ai des pépins de santé. Vous avez peut-être lu quelques-uns de mes livres ? Martin Eden, Le vagabond des étoiles, Le loup des mers... »

JACK LONDON S'EST ÉTEINT LE 22 NOVEMBRE 1916 DANS SON RANCH DE GLEN ELLEN, IL VENAIT D'AVOIR 40 ANS.

Un écrivain aventurier : Jack London



VRAI OU FAUX ?

Il n'a jamais connu son père biologique :

VRAI FAUX

Il a passé son enfance en Californie :

VRAI FAUX

Son beau-père le battait :

VRAI FAUX

Il a fait de la prison pour vagabondage :

VRAI FAUX

C'était un grand lecteur :

VRAI FAUX

Il a fait fortune en Alaska :

VRAI FAUX

Il a servi comme soldat pendant la guerre russo-japonaise :

VRAI FAUX

Il a été élu député de Californie :

VRAI FAUX

Il s'est acheté un bateau pour faire le tour du monde :

VRAI FAUX

Son bateau s'appelait le Quick :

VRAI FAUX

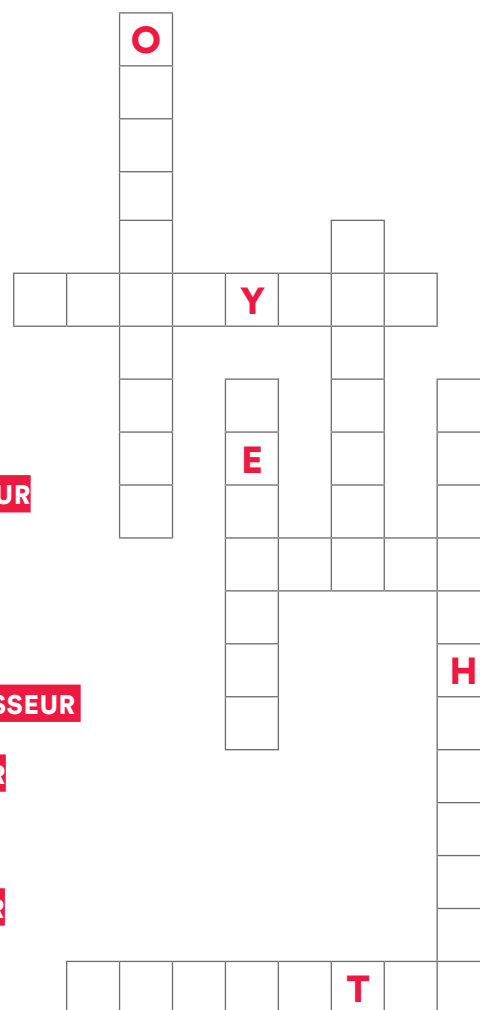
Il a eu quatre enfants :

VRAI FAUX

Il est mort à quarante ans :

VRAI FAUX

Retrouve quelques-uns des métiers que Jack London a exercés dans la grille ci-dessous.



ORPAILLEUR

MARIN

FERMIER

BLANCHISSEUR

BALAYEUR

OUVRIER

REPORTER



À lire également

Tu as aimé l'univers de *L'Appel de la forêt* ? Tu peux découvrir deux autres récits du Grand Nord :

→ une nouvelle, *Construire un feu* (1902) l'histoire tragique d'un homme pris au piège du froid intense de l'Alaska

→ un roman, *Croc-blanc* (1906) : il met en scène un chien-loup qui se retrouve mêlé au monde des hommes : c'est un peu le cousin de Buck !

La Ruée vers l'or du Klondike

En 1897, on apprend à San Francisco qu'on a trouvé de l'or en Alaska ! Les candidats à la fortune vont affluer, mais le chemin est périlleux !



Remplis les trous du texte avec les mots suivants :

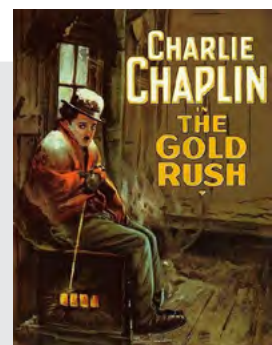
- or ● Alaska ● animaux ● chiens ● hiver
- fortune ● trappeurs ● prospecteurs ● ruée

À la fin du XX^e siècle, l'_____, cédée par les Russes aux États-Unis en 1896, est un pays sauvage. Seuls y vivent des tribus indiennes et quelques _____. Mais à l'été 1897, le bruit se répand aux États-Unis que l'on y trouve de l'_____ ! C'est la _____ ! En quelques mois plus de 100 000 _____ partent tenter leur chance. Ouvriers agricoles, chômeurs, vagabonds, aventuriers, tous rêvent d'or de faire _____. Mais le chemin est long et périlleux : il n'y a ni vraie route ni chemin de fer, et les seuls _____ qui supportent les températures extrêmement basses sont les _____ de traîneaux. Seuls 30 000 à 40 000 hommes arriveront jusqu'à la ville de Dawson City, et la plupart se décourageront, comme Jack London, devant la difficulté du travail et les rigueurs de l'_____ dans le Grand Nord.



Avis aux cinéphiles !

Tu as aimé l'univers de *L'Appel de la forêt* ? Découvre *La Ruée vers l'or* de Charles Chaplin. Ce film, l'un des grands chefs d'œuvre de l'histoire du cinéma, met en scène le personnage de Charlot le vagabond, participant à la Ruée vers l'or du Klondike. Tempêtes de neige, précipices, mauvaises rencontres, le film montre tous les dangers de l'aventure, mais pour mieux nous faire rire !



Entre chien et loup

Des études génétiques ont montré que l'ADN du chien est très proche de celui du loup. Le chien ne serait en quelque sorte qu'un loup domestiqué par l'être humain. Dans *L'Appel de la forêt*, Jack London imagine un chien qui va renouer avec ses origines sauvages.



Le savais-tu ?

L'expression "entre chien et loup" désigne le moment de la journée où il fait trop sombre pour pouvoir différencier un chien d'un loup : le crépuscule (la tombée de la nuit) ou l'aube (la levée du jour). Dans cette expression, le chien symbolise le jour et le loup la nuit.

LE LOUP Nom scientifique : <i>Canis lupus</i>	LE CHIEN Nom scientifique : <i>Canis lupus familiaris</i>
	

Il est carnivore.		
En France, c'est une espèce protégée.		
On l'appelle souvent le « meilleur ami de l'homme ».		
C'est un mammifère.		
Il y en a environ 7 millions en France.		
Il fait très peur dans les contes.		
Il est le plus ancien animal domestiqué par l'homme.		
Il est quadrupède.		
Il y en a quelques centaines en France.		

De San Francisco à Dawson

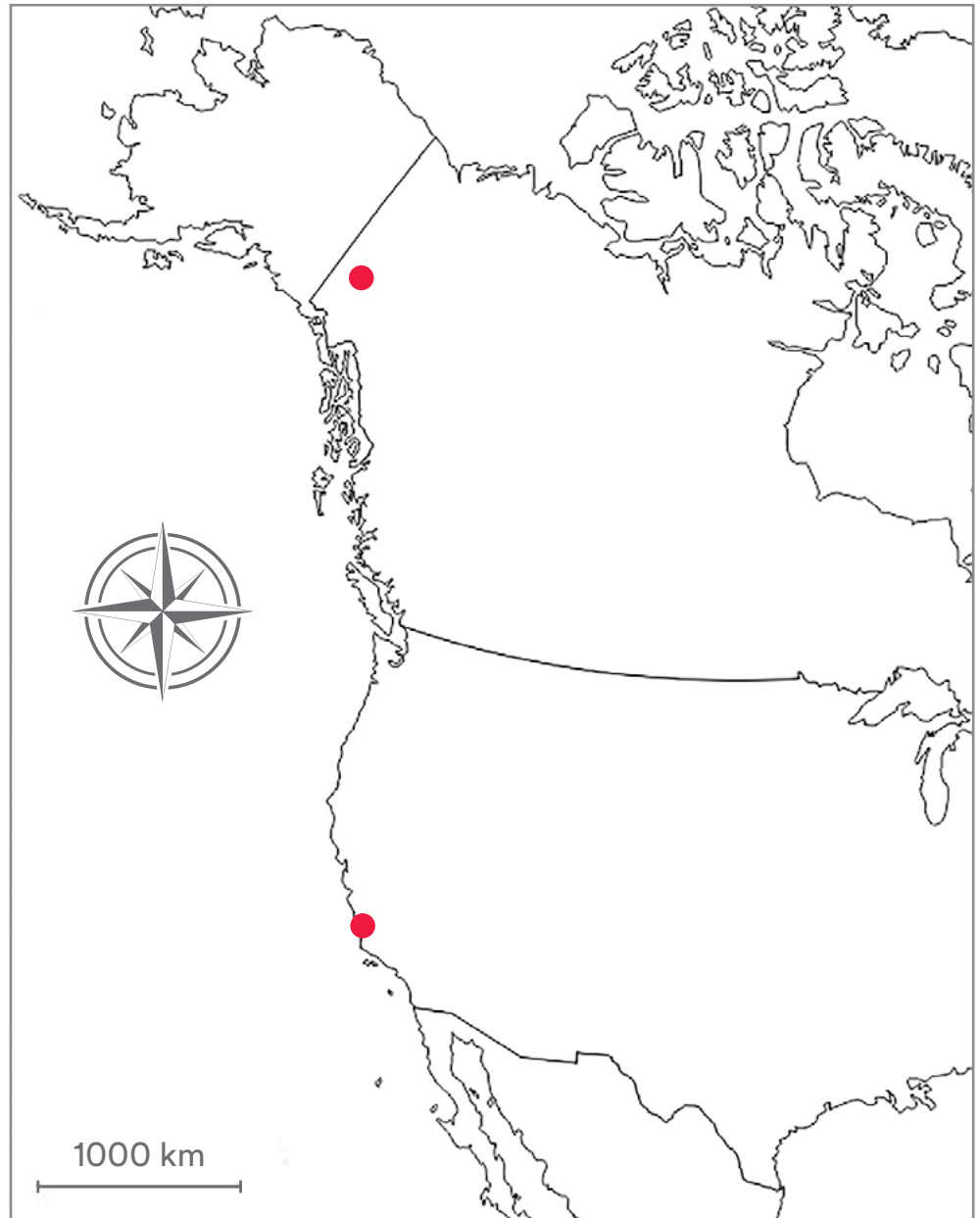
Dans *L'Appel de la forêt*, Buck fait un grand voyage du Sud vers le Nord, de la Californie à la région du Yukon au Canada. C'est le moment d'ouvrir un atlas pour faire un peu de géographie !

1 Place les points cardinaux (Nord, Sud, Ouest, Est) sur la rose des vents.

2 Place les pays (Etats-Unis, Canada) et les villes de San Francisco (Californie) et Dawson (Yukon).

3 D'après l'échelle de la carte, combien de kilomètres Buck a-t-il parcourus d'une ville à l'autre ?

4 Regarde sur une carte et indique deux pays jusqu'où tu pourrais aller en parcourant le même nombre de kilomètres à partir de chez toi :



5 Souviens-toi dans le film : quels différents moyens de transports utilise-t-il au cours de son voyage ?

6 Pourquoi à ton avis Buck n'est-il pas transporté en avion ? (un indice : l'histoire se passe en 1897)

.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....

Apprends l'anglais avec **Buck**

En anglais, le film s'appelle *Call of the wild*. C'est le moment d'apprendre (ou de réviser) quelques notions dans la langue de Jack London !

Regarde l'affiche du film et repère les éléments suivants :

→ Le titre du film / the title:

.....

→ Le nom des acteurs principaux / the main actors' names:

.....



Maintenant essaie de deviner de quoi parle ce film :

1 The story is set

- in Tahiti in Alaska
- in New York City

2 It's the story of

- a man a dog
- a woman a cat

3 The action takes place

- in summer in autumn
- in winter in spring

4 The man and the dog are in

- a boat a car
- a plane a bicycle

5 The man has

- a hat a friend
- a beard glasses
- a bag

6 The story is based

- a true story
- a famous novel

Apprends l'anglais avec Buck (suite)

1 Sur l'image du film, indique avec des flèches où se trouvent les mots suivants :

SKY

MOUNTAIN

DOG



© 2019 Twentieth Century Studios. Tous droits réservés.

RIVER

MAN

GRASS

2 Demande à ton enseignant-e de prononcer les mots suivants et répète-les après lui/elle.

MAN DOG HOUR MOUNTAIN FLY
FROG FOUNTAIN SKY FLOWER RIVER VAN WINTER

3 Trouve quels mots riment entre eux et colorie-les de la même couleur.

4 En anglais, il existe deux expressions pour désigner les animaux : « pets » désigne les animaux domestiques, « wild animals » les animaux sauvages. Trouve leur signification en français et recopie les dans le tableau selon leur catégorie.

a llama - a goldfish - a lion - a cat
a dragon - a parrot - a dog
an elephant - a polar bear - a spider
a wolf - a bird - a dinosaur - a rabbit

PETS can live in the house	WILD ANIMALS live only in nature
Ex : a hamster	Ex : a zebra

As-tu bien tout recopié ? A ton avis, pourquoi dit-on « a dog » mais « an elephant » ?

INTERACTION : PARLER DE SOI ET DE CE QUE L'ON A

Lis le dialogue suivant et utilise-le comme modèle pour interviewer tes camarades.

Mary : Have you got a pet ?

Tom : Yes, I have. I've got a dog and two cats. What about you ? Have you got a pet ?

Mary : No, I haven't. I wish I had a cat.

L'adaptation : le jeu des différences

Un film adapté d'un roman peut plus ou moins s'affranchir de son modèle. Dans l'ensemble, le film de Chris Sanders est assez fidèle au récit de Jack London. Mais il y a quelques différences. Les auras-tu repérées ?

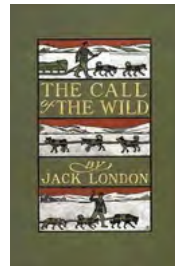
[Attention au divulgâchage* ! Ne lire cette fiche qu'après avoir vu le film (et lu le livre) !]



* Le savais-tu ?

Les gens détestent qu'on leur raconte la fin d'un film ou d'une série avant qu'ils les aient vus, ça leur gâche le plaisir. En anglais on parle de « spoiler ». En français, on a créé un « mot-valise » : « divulgâcher », formé à partir de la contraction des mots « divulguer » et « gâcher ». C'est plus long, mais plus précis et plus joli !

**Est-ce dans le livre ou dans le film ?
Coche la bonne case !**



© Wikipedia commons



Perrault a pour associé un autre homme.		
Perrault a pour associé une femme d'origine indienne.		
Hal est tué dans le naufrage de son traîneau.		
Hal survit jusqu'à la fin du récit		
On ne sait pas grand chose de Jack Thornton		
On apprend que Jack Thornton a perdu son fils.		
C'est une tribu d'Indiens qui tue Jack Thornton.		
C'est le méchant Hal qui tue Jack Thornton.		

RÉFLÉCHIR

Deux de ces modifications concernent des personnages "d'Indiens d'Amérique" : les peuples autochtones d'Amérique du Nord, qui étaient là bien avant la colonisation par les immigrants venus d'Europe (à partir du XVII^e siècle), qui les ont peu à peu supplantés. À ton avis, que reflètent ces changements entre le roman (écrit par Jack London en 1906) et le film (réalisé en 2020) ?

Organiser une séance scolaire

Pour organiser une séance de cinéma pour vos classes dans la salle de cinéma de votre choix, connectez-vous à Zérodeconduite et remplissez un formulaire de demande de séance.

www.zerodeconduite.net/seances-scolaires

Crédits du dossier

Dossier réalisé par Pauline Le Gall, Julie Maillard (Agence Paludes), Vital Philippot et Aurélie Duchaussoy pour Zérodeconduite.net en partenariat avec Walt Disney Motion Pictures France.

Photos : © 2019 Twentieth Century Studios. Tous droits réservés.